

Non l'ostéopathe ne remet pas en place!

May 28, 2016 | Romain Marguerie



Trop souvent les patients répètent ce qu'ils ont entendu de la part de thérapeutes : « Mon ostéopathe me remet en place »

Cette vision des choses est fausse, et extrêmement réductrice.

Pour les patients, il est important de comprendre le travail de l'ostéopathe, afin de faire appel à lui chaque fois qu'il est nécessaire, sur des problèmes bien plus variés que le simple mal de dos.

Le traitement ostéopathique a pour but de redonner aux tissus leur bonne mobilité. Il ne remet pas en place. Il libère les tensions.

De quels tissus parle-t-on ?

Cela concerne tous les tissus, et tous les espaces. Tant les articulations que les tendons, les ligaments, les os, la peau, les viscères et leurs tissus de soutien.

Comment un regain de mobilité soulagera mes douleurs et symptômes ?

L'objectif de l'ostéopathe est secondairement la douleur. Elle n'est que l'expression, comme tout symptôme, d'une incapacité du corps à faire face aux contraintes internes ou externes. L'organisme doit y faire face tout en conservant un fonctionnement normal.

Un regain de mobilité permet au corps de tolérer mieux la contrainte, de s'adapter, de s'auto-guérir dans de meilleures conditions.

Cela a un impact sur toutes les fonctions du corps. Le regain de mobilité d'un espace améliore son mouvement, sa vascularisation, les échanges entre sang, tissus et cellules. Cela agit sur la cicatrisation, ainsi que sur le meilleur fonctionnement des organes.

Pourquoi dans ce cas parle-t-on de remettre en place ?

Cette simplification de la pratique par « remettre en place » vient du fait que les ostéopathes ont, parmi leurs techniques, des manipulations qui peuvent faire craquer les articulations. Ce bruit n'est en aucun cas le signe d'un remplacement, ni de la réussite de la manipulation. Ce geste consiste surtout à redonner de la mobilité à des structures en les étirant par un mouvement court et rapide.

Trop d'ostéopathes en viennent par soucis de simplification de l'explication de leur pratique à simplifier leur pratique elle-même. Ils ne pratiquent plus que des manipulations structurelles ou « crack » sur des espaces péri-articulaires, en négligeant tous les autres tissus qui ne font pas partie de ce schéma de « remplacement ».